



« Enseignante d'histoire, Lucie Aubrac a choisi la voie de la Résistance. Elle l'a fait avec son mari Raymond, avec les centaines de milliers de combattants connus ou obscurs, avec toutes celles et tous ceux qui n'ont pas accepté ce qu'on présentait alors comme une fatalité... ».

Quartier Berthe. Ambiance de fête samedi pour l'inauguration de l'école rebaptisée Lucie Aubrac.

Une école pour grandir tout en couleurs

■ Samedi après-midi, les associations du quartier et le centre social et culturel Nelson Mandela, situé juste à côté, proposaient aux enfants de nombreux jeux dans la cour de l'école qui, quelques heures après, allait prendre le nom de la résistante Lucie Aubrac.

Une école rénovée dans le cadre de l'ANRU pour un coût de 8,15 millions d'euros. Un relooking, dans des couleurs rouge, bleu, jaune, tourné vraiment vers l'avenir, et que les riverains et les élèves ont découvert à la rentrée de septembre.

Autour de nombreux jeux anciens en bois, différents ateliers - 15 au total - étaient ouverts aux enfants sur le thème de la résistance.

De la fabrication de cerfs-volants avec le portrait de Lucie Aubrac, le chamboule tout sur le thème « les malheurs du monde », représenté par des boîtes de conserves qui évoquaient « la famine, l'injustice, la guerre, le sous-développement... »

Plus loin, l'étoile filante et le stand maquillage de la résistance... Tout cela animé par la fanfare « Koukouroukou ».

Dans la bibliothèque de l'école, une exposition sur la résistance avait été prêtée par l'ANACR. « C'est un travail sur le devoir de mémoire, que nous avons mené avec le centre Mandela et les anciens combattants depuis quelques

semaines avec les enfants. Nous avons reçu trois résistants et l'échange a été extraordinaire », explique le directeur de l'école Eric De Rozario.

L'histoire de l'école

Juste à côté, des panneaux, bien illustrés et réalisés par la ville, rappellent l'histoire de l'école de Berthe, qui voit le jour en 1946 avec 4 préfabriqués sur le site de l'ancienne ferme et accueille 165 élèves. Dans les années 60-70, le quartier rentre dans la ZUP, l'école fait peau neuve, 10 classes sont construites et inaugurées par le maire Toussaint Merle. En 1971, l'école devient mixte et en 1973 elle est baptisée Maurice Thorez. Dans les années 80-90, la municipalité de droite (UDF, RPR, FN...) débaptise l'école pour l'appeler Malraux-Giono...

Durant ces années, les parents s'investissent dans cette école située au cœur d'un quartier dit « difficile ». Les enseignants ne manquent pas d'imagination pour que les enfants s'intéressent, trouvent l'école utile. En 1992, le directeur Alfred Guglielmi, avec l'équipe pédagogique, monte le projet de réaliser dans l'école la grotte Cosquer. La transformation fut un succès.

L'école du bonheur

Dans son intervention, le maire Marc Vuillemot a particulièrement

mis l'accent sur l'école de la République, qui nous a permis à tous de « grandir ». Tout en dénonçant « une dangereuse tendance, assez insidieuse et nauséabonde, qui consiste à désigner une partie de la population, à montrer du doigt certains de nos compatriotes, adultes et même enfants, comme mal intégrés, ou pire, comme refusant de s'intégrer à la nation française... On va même jusqu'à prétendre qu'ils seraient la cause des mauvais résultats de l'école !. Moi, j'ai envie de vous dire : votre travail, vos efforts, à toutes et tous, cette fête, aujourd'hui, chaleureuse, conviviale... Tout ce qui est accompli dans le quartier et pour le quartier... Votre simple présence ici aujourd'hui... Tout cela constitue un cinglant démenti à ces propos défaitistes et je pèse mes mots. »

Et de poursuivre : « Des mensonges proférés sans la moindre vergogne par ceux qui, le matin, cassent méticuleusement l'école, et le soir, font mine de se désoler qu'elle ne puisse pas remplir correctement ses missions. »

Suite à l'intervention de l'inspecteur d'Académie qui a salué la réussite de cette rénovation, « Chœur en Seyne », sous la direction de Janine Pioch, a interprété le *Chant des Partisans*, juste avant de découvrir la plaque « Lucie Aubrac » et de partager le pot de l'amitié.

GUY MOUISSE

▲ Me contacter : gmouisse@lamarseillaise.fr